

# FANTAZIAS, Henry Purcell

## Le chant du cygne

Les Fantaisies de Henry Purcell n'ont peut-être jamais été jouées du vivant du compositeur et celles-ci, même si elles sont souvent jouées en consort de violes de gambe et que leur écriture le sous-entend largement, n'ont pas été spécifiquement écrites pour cette formation : dans la deuxième moitié du XVIIème siècle, rares sont ceux qui composent encore pour le consort de viole en Angleterre, devenu une pratique musicale très privée, expérimentale et destinée à quelques



*aficionados* regrettant l'âge d'or jacobéen du début du XVIIème siècle. Des compositeurs tels que John Jenkins, Christopher Simpson et William Lawes furent parmi les derniers à continuer de composer pour le consort de violes, écrivant probablement ses oeuvres les plus extrêmes : on pourrait imaginer que Purcell ait voulu se mesurer à ces musiciens en faisant entendre ce qu'il considérait comme la musique polyphonique la plus riche et la plus complexe.

Si les violons étaient utilisés pour faire danser ou jouer dans des théâtres, le consort de violes de gambe était depuis le XVIème siècle la formation de chambre noble avec laquelle les compositeurs pouvaient libérer toute leur imagination, débrider leur créativité en matière de contrepoint et de polyphonie, et servir les plus beaux bijoux d'écriture aux oreilles raffinées : l'activité de Purcell ayant été tournée principalement vers la voix, on peut se demander si celui-ci n'avait pas une certaine frustration en matière de composition et qu'un répertoire où il pouvait tester d'autres aspects créatifs, dans un domaine plus rare, moins ordinaire, ne l'ait pas également attiré ici.

Purcell était organiste et claveciniste et il est intéressant de replacer dans son contexte le consort de violes au regard de ces claviers : la lecture que L'Achéron propose ici veut se rapprocher au maximum de cette vision organistique des Fantaisies de Purcell, avec l'idée de faire entendre une sorte d'orgue à cordes, un instrument idéal et chimérique pour cette musique expérimentale. Quelques oeuvres de contemporains tels que William Lawes, John Jenkins ou Christopher Simpson ponctuent également ce programme.



Ces Fantaisies peignent le chant du cygne du consort de violes, une musique à part dans l'oeuvre de Purcell: peut-être un refuge de courte durée ou un moment d'expérimentation, elles demeurent des pièces mystérieuses à la fois nostalgiques et novatrices, conservatrices et modernes, hors du temps et des modes, uniques.